

LE CHEMIN D'ERNOA

DRAME

interprété par ÈVE FRANCIS



EXCLUSIVITÉ

de la

“SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DES

FILMS ARTISTIQUES”

17, Rue de Choiseul

PARIS (2^e)



Téléph. : LOUVRE 39-45

Télex : ARTISFILRA-PARIS



INTERPRÉTATION

Majesty . . ÈVE FRANCIS
Etchegor. . DUREC
Santa . . . Princesse DOUBJOM

LE CHEMIN D'ERNOA

INTERPRÉTATION

Parnell . . Gaston JACQUET
Irratz . . . Léonid VALTER
Domingo. . J.-B. MARICHALAR

SCENARIO

En France, au pays basque — sur la frontière franco-espagnole — on appelle « Américains » des paysans partis jadis pauvres émigrants pour le Nord-Amérique ou le Sud-Amérique, et revenus avec une petite fortune.

Etchegor est un de ces heureux. Le voici calme et riche, retiré au village natal d'Ernoa — dans le décor féérique des Pyrénées Occidentales — propriétaire de la délicieuse villa basquaise, qu'il a fait construire sur l'emplacement de la mesure paternelle ; et d'une autre villa plus moderne « Le Bungalow » qu'il loue aux étrangers.

Mais Etchegor s'ennuie. Le spectacle des vieilles traditions de la patrie Basque — labours seigneuriaux, chasse au vautour, sport de la pelote, fandango, processions, réjouissances au pied des clochers fameux — ne peuvent effacer le souvenir de ses années d'aventure en Amérique où il fut : ouvrier maçon, cow-boy... où il fut jeune enfin.

Il se sent seul par ce brillant dimanche de fête estivale ; quelqu'un l'aime pourtant : la petite Santa, qui vit pauvre et laborieuse avec son jeune frère Domingo, dans une chaumière voisine de « Bungalow » ; mais c'est au Bungalow que s'intéresse Etchegor. Les locataires actuels sont un couple d'Américains, Parnell et sa femme Majesty. Etchegor va comme tous les jours saluer Majesty, on dirait qu'il n'a pas d'autre but dans la vie. Parnell, un homme du monde quelque peu déclassé et si bizarre l'attire de son mieux et lui fait mille amabilités.

Etchegor prend congé, trouve en sortant le bérêt d'Irratz devant la maison de Santa et s'inquiète. Irratz est un repris de justice dont la contrebande est le plus avouable des métiers. Etchegor entre chez Santa, voit fuir Irratz, s'indigne, conseille à Santa de quitter le pays où l'on ne veut ni bandits, ni leurs complices, et laisse la pauvre enfant désespérée.

Parnell seul avec Majesty lui avoue qu'il va être arrêté. Condamné à une vie d'expédients, il a pris part à un vol important, son complice a parlé ; il se sent traqué. Ecœurée, Majesty ne songe pourtant qu'à sauver cet homme qu'elle a tant aimé et qui l'aime. Que faire ? Elle songe à Irratz qui connaît à merveille le chemin de la montagne et peut conduire Parnell en Espagne.

« Trop tard dit Parnell, les alentours sont gardés. Obtenez d'Etchegor qu'il certifie que j'étais ici le jour où s'est commis le vol de Biarritz. Majesty accepte cette mission qui lui répugne.

Voici justement Etchegor, bouleversé ; il a appris du brigadier de gendarmerie qu'on recherchait Parnell. Pour Majesty, il veut le prévenir, mais celle-ci lui expose sa requête. Etchegor refuse d'abord, puis troublé, il hésite car Majesty se fait provocante et émeut cet homme loyal. Enfin, Parnell surgit revolver au poing et oblige Etchegor à écrire son témoignage. Etchegor serait bien forcé d'obéir si de sa maison la petite Santa n'avait suivi la scène et surgissant à son tour, désarme Parnell étonné, qui alors ne songe plus qu'à fuir et bondit à travers bois et disparaît. Etchegor se lance à sa poursuite.

Voici les gendarmes, ils trouvent Santa et



Majesty et se défient : « Où est Parnell ? » « En voyage » répond Santa... Et quand ils sont partis, Santa dit à Majesty qu'elle continuera à veiller sur Etchegor. « Il m'aime, dit Majesty... Je l'aime, dit Santa ». Et elle rentre dans sa pauvre chaumière, où elle ne songe plus qu'à préparer le départ. Domingo et elle émigreront en Amérique, où ils ne seront pas plus malheureux qu'à Ernoa.

Domingo voit passer les gendarmes et leur indique le chemin que suit Irratz, il va les guider, ils s'éloignent. Irratz a rencontré Parnell et le pilote vers les cols mystérieux de la montagne espagnole.

Etchegor suit la piste du fugitif qui a pris de l'avance. Il rencontre les gendarmes et leur petit guide, on lui prête un cheval et il est bientôt sur les talons de Parnell. La poursuite s'enflamme, il le rejoint enfin, le menace, l'arrête, va le ramener aux gendarmes, mais l'image de Majesty le hante, il jette Parnell en travers de sa selle et après une vive chevauchée, le jette en Espagne, libre et sauf.

Pendant ce temps, Domingo attire dans un piège le diabolique Irratz le remet à la justice, puis rentrant au village, il fait avec Santa le modeste bagage, et c'est le départ de la petite maison.

Après avoir ramené son cheval à la gendarmerie, Etchegor court chez Majesty qui a vécu des heures d'angoisse indescriptibles. « Parnell est sauvé lui dit-il, il vous attend en Espagne, mais il faut prendre l'auto qu'il a laissée pour le rejoindre. »

Ils partent, l'auto dévale des routes merveilleuses, qui vont de la montagne à la mer, et l'amour éclate dans le cœur d'Etchegor : « Pourquoi ne me suivriez-vous pas Majesty ? Vous êtes malheureuse avec lui, il vous dégrade, il vous avilit, et moi je vous donnerai le bonheur ». Il décrit, pendant que l'auto file rapidement, ce bonheur qu'il voudrait donner. Les paysages qu'ils traversent encadrent de leur mirage, le mirage éperdu de tant de passion, elle pose sa tête sur l'épaule d'Etchegor, l'auto va, va toujours.

Mais voici le pont frontière, les douaniers, les carabiniers, le poteau qui sépare les pays... et les destinées. Etchegor arrête l'auto, attend, et Majesty parle.

« Je viens d'être faible, je ne puis quitter cet homme... Ce qu'il a fait, c'est par amour... Je l'ai aimé, il est malheureux, je ne le quitterai pas... Vous avez sauvé Parnell, pourquoi me perdre ?... » Elle parle à Etchegor de la petite Santa et lui apprend qu'il a mal agi envers elle, et que pour se consoler du départ de Majesty, il doit faire le bonheur de Santa.

« Adieu ». Et elle traverse le pont, monte dans une cariole, s'en va, s'en va, adieu... Etchegor refoulant sa peine, repart sur le chemin d'Ernoa et retrouve Santa et Domingo à la gare où ils attendaient le train pour Bordeaux d'où partent les bateaux d'émigrants, il les ramène vers ce foyer qu'il va leur créer, ils regagnent ensemble, dans le soir apaisant, le village natal dont on ne s'arrache pas, et Etchegor pense encore à Majesty qui, là-bas, quelque part, très loin déjà, disparaît.



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ARTISTIQUES

17, Rue de Choiseul, PARIS

PUBLICITÉ : Affiche 120×160, Photo 18×24. Longueur : 1.300 mètres.

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ARTISTIQUES

*s'est assuré l'exclusivité de films de premier ordre
interprétés par une pléiade d'artistes de grand talent*

VISAGES VOILÉS... AMES CLOSES

Jupiter-Film

Drame de HENRY ROUSSEL

Jupiter-Film

interprété par EMMY LYNN, MARCEL VIBERT

Une Étude de LOUIS DELLUC

FIÈVRE

interprété par ÈVE FRANCIS,
VAN DAELE, MODOT

Un superbe Film en 15 épisodes, d'après le Roman de CONAN DOYLE

LES AVENTURES DE SHERLOCK HOLMES

interprété par EILLE NORWOOD

Un Chef-d'Œuvre français de ROGER LION

L'ÉTERNEL FÉMININ

interprété par Gina PALERME, Marthe LENCLUDE, Rola NORMAN, Jacques VOLNYS

LE DESTIN ROUGE

Drame de FRANTZ TOUSSAINT

interprété par VAN DAELE

LE CHEMIN D'ERNOA

Drame de la vie courante

interprété par ÈVE FRANCIS

AGENCES à :

LILLE — M. de Bylandt, 9, rue du Priez

LYON — M. Boullin, 83, rue de la République

MARSEILLE — M. Giraud, 4, rue Grignan

BORDEAUX — STRASBOURG

BRUXELLES

NEW-YORK — BARCELONE